

# PARACHA CHELAKH LEKHA - שלח לך

**Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente**  
JERUSALEM Entrée: 19h07 • Sortie :20h31 PARIS-IDF:21h39 •23h04 Tel-Aviv 19h30•20h33  
Marseille 21h04•22h17 Miami 19h57•20h55 Palerme 20h14•21h21

## Résumé des points principaux de notre Paracha:

Dans la paracha de Chela'h lekha, Moché envoie 12 explorateurs pour explorer la Terre d'Israël que le peuple est sur le point de conquérir. 40 jours plus tard, ils reviennent avec une gigantesque grappe de raisins, une grenade et une figue magnifique, symboles d'une terre riche et abondante. Mais 10 de ces explorateurs rapportent que le pays est habité par des géants et des guerriers, "plus fort". Seuls Caleb et Yéhochoua maintiennent que la terre peut être conquise comme D-ieu l'a promis. Le peuple se désespère et affirme qu'il serait préférable de retourner en Égypte. D-ieu, en colère, décrète que leur entrée dans la Terre sera retardée de 40 ans, le temps que la génération de la sortie d'Égypte (ceux âgés alors de 20 à 60 ans) s'éteigne dans le désert. Un groupe de Juifs, pleins de remords, décide malgré les mises en garde de Moché Rabbénou, de prendre d'assaut la montagne à la frontière de la Terre. Ils subissent une terrible défaite contre les Amalécites et Cananéens.

Les lois concernant les offrandes faites de farine et d'huile sont transmises au peuple, ainsi que celles concernant la 'halla, prélèvement fait sur la pâte du pain. Un homme transgresse le Chabat en ramassant du bois. Sa transgression réunit toutes les clauses nécessaires à la mise en œuvre de la condamnation à mort, qui est donc appliquée. D-ieu demande de poser des franges aux 4 coins des vêtements afin de nous souvenir des 613 commandements et de les accomplir : c'est la mitsva des « tsitsit ».

**« Ils montèrent dans le sud, il vint jusqu'à H'évron, ... »** (Chela'h lekha 13,22)

Rachi commente en partie " il vint jusqu'à H'évron " : *« Seul Calev y est allé, et il s'est prosterné devant les tombes des patriarches, afin de ne pas se laisser entraîner dans le complot fomenté par ses compagnons. »*

Sachant que des géants demeuraient dans la région, lorsque les explorateurs arrivent dans les environs de H'évron, ils craignent de se rendre au caveau de Makhpéla pour y prier.

Le Zohar (158b) enseigne que seul Calev ignore le danger. Il décida de se rendre en ce lieu saint où sont ensevelis nos Patriarches : « Comment puis-je me garder d'être entraîné dans la conspiration des explorateurs ? Yéhochoua est protégé par la prière de Moché, mais je dois supplier Hachem de m'assister » se dit-il.

Le Talmud (Sotah 34b) rapporte qu'il se prosterna sur la tombe des patriarches et pria : « Pères (Avots) du monde ! Intercédez pour qu'Hachem use de miséricorde envers moi et que je sois sauvé du conseil des explorateurs ! »

S'apprêtant à entreprendre un long voyage en vue acheter des stocks de tabac à Niezhin, un jeune marchand intègre de Vilkomir alla trouver avant de partir Rabbi Yaakov Kaidaner, un célèbre h'assid avec qui il s'entendait bien. Ce dernier lui dit : « Mon ami, tu n'es pas un h'assid mais je te demande tout de même de visiter à Niezhin la sépulture de Rabbi Dov Ber de Lubavitch, le fils de Rabbi Chneur Zalman de Lyadi. »

Le jeune homme donna sa promesse, et prit la route pour son voyage qui durerait six mois (il n'y avait pas à l'époque de train couvrant toute la distance entre la Lithuanie et la Biélorussie). Alors qu'il était au loin à essayer de faire ses affaires, l'épouse du marchand tomba gravement malade et les médecins craignirent pour sa vie. Elle perdit un soir connaissance et les médecins à son chevet ne purent en rien la soulager. Et puis le lendemain matin, à dix heures, elle commença subitement à se remettre. Au bout d'un mois, elle était redevenue forte et robuste sans l'aide de médicaments ni l'assistance des médecins. Tout son entourage en fut stupéfait, et ses médecins bien davantage.

Au retour de son périple, son époux resta chez lui quelques instants, puis sans même retirer son manteau, il se précipita chez son ami Rabbi Yaakov.

- « A peine rentré chez toi après six mois d'absence, et tu accours chez moi, sans même rester un moment près de ta femme et tes enfants ? Ton comportement doit cacher quelque chose d'extraordinaire ! » dit Rabbi Yaakov.

- « C'est effectivement une chose extraordinaire » répondit l'homme. « Mes affaires se sont très mal passées : j'ai non seulement perdu tout ce que je possédais, mais je reviens même couvert de dettes. Plus que tout, durant tout mon voyage j'avais le sentiment que ma femme était gravement malade et j'étais anxieux.

En arrivant à Niezhin, je me suis souvenu de ma promesse. Je suis allé m'immerger au mikvé local, puis je remis mes vêtements chauds. Toutefois, plus je m'approchais de la sépulture du Tsaddik, plus je frissonnais, envahi par une peur terrible jusqu'alors inconnue. J'hésitai à quitter ce lieu terrifiant mais je me rassurai en pensant qu'aucun mal ne m'arriverai à cause du tsaddik. J'ai récité du Zohar, des Psaumes, et certains passages inscrits sur une plaque apposée sur le mur d'enceinte autour de la tombe. Tout en lisant, je versai des torrents de larmes. Puis j'écrivis deux billets : une prière pour le bien-être de ma famille et de moi-même, et une autre spécialement pour ma femme car j'étais inquiet. Au moment où je posai ces deux requêtes sur la tombe, je fus envahi d'une joie telle que je n'en avais jamais éprouvée auparavant.

C'est non sans difficulté que je quittai l'endroit, le cœur allègre et serein, et cette joie m'accompagna pendant tout mon trajet de retour. Arrivé chez moi, j'appris tout ce que ma femme avait enduré, y compris l'effroi de cette longue nuit qui ne prit fin qu'à dix heures du matin. Et lorsque j'ai demandé la date de cet événement, c'était précisément le jour où, à dix heures du matin, j'avais déposé les papiers sur la tombe du tsaddik. Voilà pourquoi après avoir pris connaissance de tout cela, j'ai aussitôt couru pour te raconter les prodigieuses voies du Ciel. Si vos Rabbi sont aussi vigoureux après avoir quitté ce monde, combien plus grands doivent-ils être de leur vivant !

- « Détrompe-toi », répondit Rabbi Yaakov, « Car Rabbi H'ama bar H'anina enseigne (Talmud Houlin 7b) que les tsaddikim sont encore plus grands après leur mort que durant leur vie. »

### **Ce Chabat בעז"ה nous Bénirons B'HM le mois de Tamouz**

Roch H'odech Sivan: Mercredi 25 au soir , Jeudi 26 et Vendredi 27 Juin 2025/5785

**« Un homme doit méditer à ce qu'il peut être, à ce qu'il doit être, et à ce qu'il est effectivement. »**  
(le Rabbi Rachab)

**« ..., et vous ne vous égarerez pas derrière votre cœur et derrière vos yeux, après lesquels vous vous prostituez, »**  
(Chela'h lekha 15,39)

Rachi commente en partie "Et vous ne vous égarerez pas derrière votre cœur" : « *Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps et ils se font ses courtiers pour les péchés : l'œil voit, le cœur désire et le corps les commet (Midrach Tan'houma).* »

Pourquoi le verset fait-il précéder le cœur aux yeux alors que le commentaire de Rachi (Midrach Tan'houma) enseigne que l'œil voit d'abord et qu'ensuite le cœur désire ?

La Torah nous enseigne et nous avertit que le sentiment du cœur a un effet puissant sur notre perception. Le cœur influence l'homme sur quoi fixer son attention ; et la perception motivée par le cœur est souvent biaisée, sélective et malléable : Nous traitons les informations visuelles en fonction de nos désirs et de nos attentes. Celui qui n'a pas extirpé la jalousie de son cœur aura un regard d'inspection en visitant la 'belle' maison d'un ami, tandis que celui qui aura travaillé ce vilain défaut y prêtera très peu attention.

Rav Eliyahou Baruch Finkel, zl, note cette perception guidée par le coeur dans les discernements différents d'Its'hak Avinou et d'Essav le racha.

Its'hak savait que Eliezer était partie lui chercher une épouse, et lorsque ce que ce dernier revint de son voyage, que vit Its'hak ? Une caravane qui venait : « *Il leva les yeux, vit, et voici des chameaux venant* » (Haye Sarah 24 :63).

À l'inverse, lors de sa rencontre avec Yaakov, que vit en premier Essav le racha ? Les femmes de Yaakov Avinou : « *Il leva ses yeux, vit les femmes* » (Vayichla'h 33 : 5).

Elles ne lui étaient pas permises mais il vit ce que la saleté de son coeur le poussa à voir.

Its'hak en voyant une caravane approchait vit des chameaux, Essav en allant rencontrer son frère il regarda ses femmes...

C'est le coeur qui décide quoi regarder et comment le définir. Et pour ne pas en arriver à ce que l'œil s'intéresse à l'interdit et invite à la faute, il nous faut purifier notre coeur, l'orienter et le guider vers la sainteté. En fait, si l'on ne purifie pas notre coeur en amont alors il y aura un grand risque que notre regard se porte sur des interdits et qu'il nous entraîne dans une passion pour l'accomplir.

Rabbi Na'hman de Breslev révèle à plusieurs reprises que le désir et l'aspiration à la sainteté constituent une avoda précieuse en soi (cf Si'hot haRan 12,259 ; Likouté Moharan 31 et 109 ; Sia'h Sarfé Kodech 91).

Hachem tire un plaisir immense du juif qui lutte pour élever sa tête au-dessus de la surface de la saleté dans laquelle il se noie et qui dans un moment de clarté, laisse échapper un profond soupir et exprime à quel point il désire se débarrasser de ces actions et revenir à une vie de Torah et de mitsvot. Aux yeux d'Hachem, cela valait la peine de créer le monde entier juste pour que ce seul soupir s'élève vers les cieux.

Nous n'avons pas la moindre idée de l'impact que cette petite expression d'un désir saint a dans tous les mondes spirituels.

Comment purifier son coeur ? Rabbi Chneur Zalman de Lyadi enseigne : « L'étude de la Torah éclaircie l'esprit, purifie le coeur, réveille l'essence et transforme l'existence. »

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°507 Claude Eliahou Benichou & aux délices de la Torah)

**« Celui qui désire se purifier, sera aidé d'en haut. »**

(Guémara Yoma 38b)

**« Mochè les envoya du désert de Paran, sur ordre de Hachem, tous (étaient) des hommes (אֲנָשִׁים), ils (étaient) des chefs des fils d'Israël. »**

(Chela'h lekha 13,3)

Rachi commente "Tous des hommes (anachim) " : « *Toutes les fois que le texte emploie le mot anachim (« hommes »), c'est pour souligner la considération dont ils sont l'objet.*

*Et à ce moment-là, ils étaient irréprochables. »*

Rachi rapporte qu'au moment où les explorateurs furent envoyés, ils étaient justes ('irréprochables') : ils n'avaient alors semble-t-il aucune intention de pécher et parler négativement de la terre d'Israël ! D'ailleurs le Baal Hatourim le confirme en indiquant que les dernières lettres de 'Envoie-toi des hommes' (verset 2) - 'שְׁלַח לְךָ אַנְשִׁים' forment le mot 'חכם' (sage). Toutefois Rachi rapporte quelques versets plus loin (13,26) l'enseignement du Talmud (Sota 35a) selon lequel "Ils sont partis comme ils sont revenus. De même que leurs intentions étaient mauvaises à leur retour, de même l'étaient-elles à leur départ. "

A priori il semblerait y avoir une contradiction entre les 2 commentaires ! Les explorateurs étaient-ils animés de bons ou mauvais sentiments ?

Le Maharal de Prague (Gour Aryeh Devarim 1 :22) répond que les explorateurs étaient en effet vertueux pendant une heure, quand ils sont partis. Cependant, ils avaient été envoyés par le reste du peuple (à l'exception de la tribu de Lévi qui ne se joignit pas au projet) qui doutait pouvoir conquérir et habiter Eretz Israël avec succès. Or le Talmud (Kiddoushin 41b) enseigne que l'envoyé d'une personne est comme la personne elle-même. Et bien que cet enseignement soit technique sur des discussions juridiques, le Ohr HaChaim HaKadoch (Bamidbar 13 : 2) explique qu'il peut aussi être compris littéralement. Quand une personne accepte de devenir le

représentant d'une autre, elle devient spirituellement connectée à son expéditeur et impactée par ses objectifs : un émissaire (chalia'h) devient influencé par les intentions de ceux qui l'envoient. Par conséquent, bien que les explorateurs étaient justes lors du départ, dès qu'ils ont réellement entamé leur voyage et sont devenus les émissaires envoyés par le peuple, ils ont été transformés pour devenir comme ceux qui les avaient envoyés.

Le Hatam Sofer note que la Torah (Houkat 20,16) relate l'envoi d'un émissaire pour libérer le peuple d'Egypte en utilisant le mot 'ange' (מלאך) pour désigner Mochè. Il avait été envoyé par Hachem, et étant 'influencé' par Celui qui l'envoie, la Torah le décrit comme un ange...

Mais si les explorateurs, hommes justes, ne dévièrent que par l'influence négative de ceux qui les avaient envoyés, pourquoi furent-ils tenus responsables par Hachem et sévèrement punis ?

Le Hiddouchei HaRim explique qu'ils commirent l'erreur de se considérer comme représentants de la nation, plutôt que comme des émissaires d'Hachem et de Mochè, ce qui les aurait protégés d'être influencés par les mauvais sentiments du peuple. Ils pensèrent partir comme agents du peuple plutôt qu'en tant qu'émissaires faisant la volonté de Hachem, dignes d'être comparés aux anges. Ils ont occulté Hachem, ils ne firent pas que des hommes ...

Le Sfat Émet note que l'homme fait d'innombrables choix au cours d'une journée, prenant ses décisions en fonction de sa propre réflexion. S'il décidait d'entreprendre non pour ses motivations personnelles et ses justifications, mais uniquement en fonction de la volonté d'Hachem, il mériterait la bénédiction et connaîtrait le succès en devenant Son représentant.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°507 Claude Eliahou Benichou)

**« Celui qui aime (s'attache à) un Talmid 'hakham, la Torah s'attachera à lui et à sa descendance. »**

(Rabbi Na'hman de Breslev - Séfer haMidot – limoud)

### **Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses**

**Q : Peut-on de nos jours, autoriser le lait produit par un Goy, lorsqu'il n'y a pas de crainte qu'il y ait mélangé du lait (d'un animal) impur ?**

R : Il est interdit de consommer du lait produit par un Goy de crainte qu'il y ait mélangé du lait impur [Choulhan Aroukh 115, 1].

Il y a des avis allégeant pour le lait d'un Goy s'il n'y a pas de crainte réelle que celui-ci y ait mélangé du lait impur, par exemple, si dans cette région il n'y a pas d'élevage d'animaux impur, et de ce fait il n'y a pas lieu de craindre le lait du Goy. De plus si le prix du lait impur n'est pas moins cher que le lait Cacher, il n'y a pas d'intérêt pour le Goy de mélanger avec du lait impur. De plus, dans les grandes firmes, la production est contrôlée sous peine d'amende (si la production n'est pas conforme à celle annoncée n.d.l.r). En prenant en compte tous les éléments cités, il y a lieu d'être allégeant [Igrot Moshe 1, 47-49].

Et il y en a qui disent que l'interdiction du lait de Goy est une injonction qui a été instaurée par une assemblée de dix, et de ce fait même lorsqu'il n'y a aucune crainte il y a lieu d'interdire (Hatam Sofer 107, Yéhavé Daat 4, 42).

NB : Le Rabbi de Loubavitch était très pointilleux sur le fait de ne consommer que du lait Cacher, et en particulier pour les enfants.

**Q : Peut-on être 'allégeant' concernant la consommation de produits contenant de la poudre de lait de Goy ?**

R : Pour ce qui est de la poudre de lait de Goy, nombreux sont ceux qui autorisent, mais quand bien même, ceux qui craignent la parole d'Hachem ont l'habitude d'être pointilleux à ne pas en manger, et il est juste de se conformer à cet avis strict [Choulhan Hama'aréket 1, p.64].

Et concernant les bébés nourris de lait en poudre, lorsqu'il n'y en a pas sans surveillance stricte, on pourra se reposer sur la règle de base et leur en donner [Yabia Omer 5, 11].

(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

**« Tout ce qu'une personne rectifie contribue à la construction de la Jérusalem qui est au Ciel, une pierre à la fois.**

**C'est pourquoi nous disons (la bénédiction) "qui construit Jérusalem", parce que chaque jour, il se construit lentement. »**

(Rabbi Shmelke de Nikolsburg - Divré Shmouel - Bé'houkotaï - p.132)

### **Savoir donner**

Trois hommes, un grand sage, un riche marchand et un homme simple, se lamentaient sur leur sort aux portes d'une ville. Eliahou hanavi leur apparut à tous les trois.

Le sage pleurait sa science et ses élèves perdus. Eliahou lui offrit un petit livre en lui disant : « Place-le dans ta bibliothèque et tout te sera rendu. À une condition : enseigne la Torah à quiconque te le demandera, quel que soit son niveau. »

Le riche pleurait sa fortune évanouie. Eliahou lui donna deux pièces : « Place-les dans ton coffre et tu t'enrichiras. À une condition : sois toujours généreux avec les pauvres. »

Le troisième homme, lui, se lamentait : « Ma femme m'a chassé de la maison. » Eliahou lui dit : « Pour toi, pas de don, mais un conseil : ne lui fais plus que des compliments sans aucun reproche. Remercie-la pour tout, loue ses qualités du matin au soir, et la paix reviendra. »

Les trois promesses s'accomplirent.

Deux ans plus tard, Eliahou hanavi revint. Il se présenta au sage, se faisant passer pour un ignorant désireux d'étudier. « Ce n'est pas un lieu pour vous, ici nous ne formons que des génies ! » fut la réponse. Eliahou se dévoila et lui reprit son livre. Bientôt, le sage perdit tout à nouveau.

Il se rendit ensuite chez le riche, dont la maison était devenue une forteresse. « Tu avais promis d'aider les autres », lui rappela Eliahou. « Tu crois que ce sont tes deux pièces qui m'ont enrichi ? C'est mon intelligence ! » rétorqua le riche. Eliahou lui reprit ses deux pièces, et il redevint pauvre.

Enfin, il se rendit chez le troisième homme et demanda l'hospitalité. L'homme l'accueillit avec joie. Eliahou observa comment, à chaque plat servi par son épouse, le mari la couvrait de louanges : « Merci, ma chérie, c'est délicieux, tu es extraordinaire ! » Au milieu du repas, Eliahou prit la parole et rappela à son hôte leur rencontre. « Tes deux compagnons d'infortune ont oublié leur promesse, leur cœur s'est refermé. Toi, en revanche, tu as compris que la plus grande sagesse et la plus grande richesse résident dans l'art d'honorer et de donner à l'autre. Tu mérites donc tout : je t'offre le livre du sage et les pièces du riche. Tu auras la sagesse, la fortune et la paix du foyer, car tu en as saisi l'unique fondement. »

(Source Or Torah fr- histoire issue du Sefer Maassiyot)

## **CHABAT CHALOM et H'ODECH TOV OUMEVORA'H À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !**

### **DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :**

(*"C'est Chabat, on ne peut pas crier ; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא*)

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Yonathan H'aïm ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méïr ben Tikva, Nissim ben Fanny,

Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Mochè ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Ella Myriam bat Naomie Simha, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: אמן!

**Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : אמן!**

**Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de:** Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784), Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: אמן!